

Lettre d'information du Réseau des Musées de l'ULB

Le mot de la coordinatrice

Par Nathalie Nyst

La troisième édition de la *Lettre d'information du Réseau des Musées de l'ULB* est celle de la rentrée 2013 ! Courage ! Tournez les pages et découvrez les activités proposées aux publics par nos musées.

Dans la rubrique **Actualités**, soulignons la présence du Réseau des Musées dans les six vitrines situées au niveau accueil de la Bibliothèque des Sciences humaines (Solbosch). Il faut aussi mentionner que, le dimanche 17 novembre, dans le cadre de la *Journée européenne du Patrimoine académique*, l'**Écomusée du Viroin** accueillera la plupart des musées de l'ULB pour une journée d'animations variées et gratuites autour d'*Alice au Pays des Merveilles*. L'organisation de cette journée à Treignes démontre le soutien apporté par le Réseau des Musées à l'Écomusée, dont les seize emplois sont menacés.

Les **Activités au programme** proposent les nouvelles animations conçues par nos musées jusqu'aux fêtes de fin d'année ainsi que leur participation à divers événements fédérateurs.

La rubrique **Portrait** se consacre dans ce numéro à **Nicole Gesché-Koning**, l'une des fondatrices du Réseau et représentante du CReA-Patrimoine.

Les **Objets du trimestre** vous offrent toujours l'occasion de (re)découvrir les trois derniers « objets du mois » parus sur la page Facebook du Réseau : une coupe sagittale de la tête démontrant l'appareil olfactif chez l'humain, *Les deux triangles* de Chantal Talbot et le calendrier *L'écrémeuse Persoons – L'entente est faite...* (1925).

Enfin, la **Petite histoire** dévoile des aspects de la vie de **Marie Curie**, laquelle participa en 1911 au tout premier « Conseil de physique Solvay » réuni par l'industriel belge à l'hôtel Métropole (Bruxelles).

Une *Lettre d'information* éclectique au nom de toute l'équipe du Réseau, qui vous remercie de votre fidélité et vous attend à l'Écomusée du Viroin le 17 novembre prochain !

Sommaire

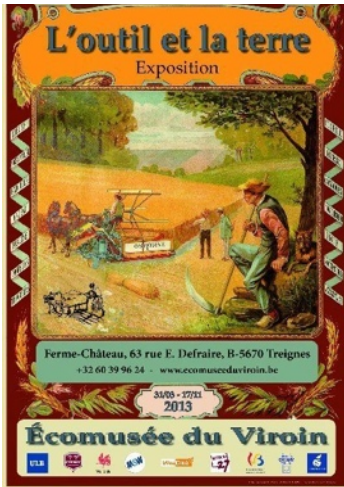
- ➔ Le mot de la coordinatrice 1
- ➔ Les actualités 2
- ➔ Les activités au programme 2
- ➔ Portrait d'un responsable de collection 7
- ➔ Les objets du trimestre 9
- ➔ La petite histoire 11
- ➔ Petites annonces 12



© Jardin Massart

Les Actualités

les activités en cours au mois de septembre



Écomusée du Viroin

Exposition *L'outil et la terre* > 17.11.13

Informations pratiques :

+32 (0)60 39 96 24

Lieu : Ferme-château - 63, rue Eugène Defraire - 5670 Treignes

Lundi > vendredi, 9.00-12.00 & 13.00-17.00

L'Écomusée retourne aux sources de sa collection. Charrues, tracteurs, affiches et cartes postales anciennes, dessins techniques et divers témoignages... En tant que centre de recherche et de documentation, l'Écomusée du Viroin s'est attelé depuis de nombreuses années à collectionner et restaurer des outils agricoles. Il profite de 2013, anniversaire des 30 ans de sa présence à la Ferme-château, pour proposer aux visiteurs un parcours-découverte dans le monde des outils utilisés pour le travail de la terre et la culture, dans la région du Viroin et ailleurs.

Réserve Précieuse

Capsule web *Michel de Ghelderode, une angoisse créatrice*

<http://vimeo.com/51204446>

www.escapages.cfwb.be

Des interviews inédites (de François Emmanuel ou V. José Géal – Toone VII, entre autres) évoquent tour à tour la personnalité et l'œuvre de Michel de Ghelderode. Cette vidéo veut contribuer à faire découvrir ou redécouvrir le dramaturge, le conteur, le chroniqueur, le « fantastiqueur » et l'inconditionnel amoureux des marionnettes et de leur théâtre.



© Réserve Précieuse

Les activités au programme par musée, de septembre à décembre

Les activités communes à tous les musées et collections

Les musées de l'ULB mis en boîte

> 31.10 : Exposition – Vitrines de la Bibliothèque des Sciences humaines

Il n'est jamais trop tard pour découvrir les richesses du patrimoine de notre Alma Mater ! L'échantillon de collections présenté ici témoigne des missions fondamentales de l'Université, l'enseignement, la recherche et la diffusion des savoirs. Ces collections permettent aussi de mettre en évidence les liens parfois très étroits entre art et science.

L'ULB offre à ses étudiants la possibilité de se former à tous les domaines du savoir humain. Parallèlement, les collections de ses musées témoignent de la richesse et de la diversité du patrimoine culturel de l'Université.

Une fois découverts ces quelques instruments anciens ou modernes, œuvres, dessins et autres modèles didactiques, vos jambes vous démangeront et vous ne manquerez pas de sillonner le campus d'Auderghem, Érasme, de la Plaine et du Solbosch, de Parentville et de Treignes pour vous régaler la vue mais, surtout, mettre vos neurones en effervescence.

N'attendez plus et venez nous rendre visite à la Galerie de la Bibliothèque des Sciences humaines jusqu'au 31 octobre, pour un avant-goût de nos collections.

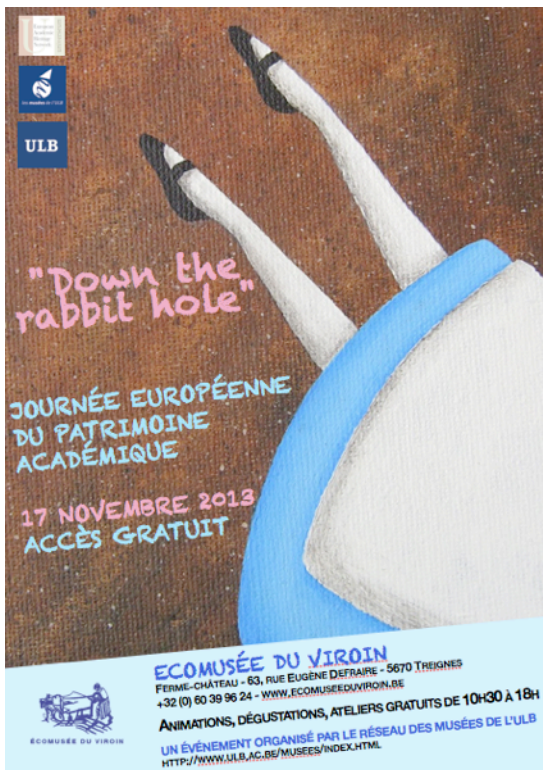


© Marie Depraetere

Les activités communes à tous les musées et collections

Down the rabbit hole

17.11.2013, Journée européenne du patrimoine académique



Dans le cadre de la *Journée européenne du patrimoine académique*, le Réseau des Musées de l'ULB invite le public familial à une journée pleine de découvertes à la rencontre d'*Alice au pays des merveilles*. Le 17 novembre, de 10.30 à 18.00, l'Ecomusée du Viroin vous ouvre grand ses portes.

Lewis Carroll, l'auteur du célèbre récit, était mathématicien. Il n'a pas pu s'empêcher de truffé son roman d'énigmes mathématiques, de jeux de logique et de phénomènes scientifiques amusants. Les musées de l'ULB, chacun selon son domaine, vont vous aider à vous lancer à la poursuite du lapin blanc.

Cette journée multidisciplinaire sera l'occasion, pour nombre de familles, de découvrir **gratuitement** et de manière ludique, la face scientifique cachée du voyage d'*Alice au pays des merveilles*.

Informations pratiques :

Ecomusée du Viroin

Ferme-château - 63, rue Eugène Defraire à 5670 Treignes

+32 (0)2 60 39 96 24 - www.ecomuseeduviroin.be

Nathalie Nyst - mnyst@ulb.ac.be

ENTRÉE ET ACTIVITÉS GRATUITES

Colloque Positioning academic heritage

18 > 20.11.2013 : Divers membres du Réseau participent au colloque *Positioning academic heritage. Challenges for universities, museums and society in the 21st century* de l'Université de Gand.

Centre de Culture Scientifique à Charleroi-Parentville

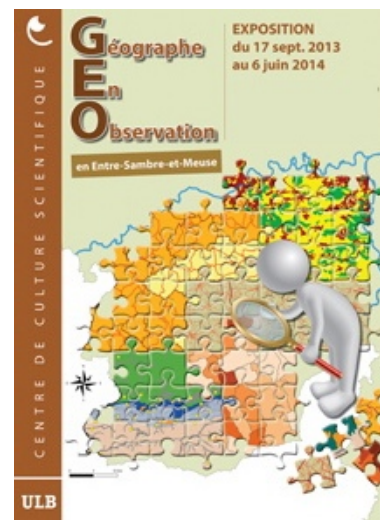
G.E.O. en Entre-Sambre-et-Meuse

> 8.06.2014

L'exposition G•E•O (Géographe en observation) vous invite à visiter la région de l'Entre-Sambre-et-Meuse d'une manière inusuelle. Comme un géographe, comparez des cartes et demandez-vous si les informations qu'elles révèlent sont liées et de quelles façons ; faites des hypothèses et vérifiez-les. Regardez des paysages et voyez comment les diverses composantes d'un territoire, comme la géologie ou l'habitat, peuvent les expliquer, comment le travail de l'homme a pu le modeler. Comprenez comment a évolué la région et retrouvez les traces de son occupation au cours des siècles, voyez comment celle-ci se tourne vers l'avenir. Apprenez aussi comment et de quoi vivent les habitants, pourquoi la gare de Treignes a de telles dimensions, quelle est la particularité du plan de Mariembourg, pourquoi la place centrale des villages est si étendue... Découvrez les multiples métiers du géographe et les technologies qu'il utilise, en visitant en sa compagnie une région variée et riche en patrimoine.

Une exposition réalisée par le Centre de Culture Scientifique, ULB, Charleroi et le laboratoire de géographie humaine de l'ULB

CCS – Campus de Parentville - Rue de Villers, 227 à 6010 Charleroi (Couillet) www.ulb.ac.be/ccs - ccsinfo@ulb.ac.be
T +32(0)71 600 300



Nuit des Étoiles

12.10.2013

Le CCS s'associe à Charleroi Astronomie ainsi qu'au Club d'Astronomes Amateurs du Pays de Charleroi pour partager leur passion de l'observation, offrir une nouvelle occasion d'explorer les beautés du ciel et les plaisirs de l'infini : séances de planétarium, exposition de matériel d'observation du ciel, conférence, balades nocturnes organisées dans le parc de Parentville, bricolages... Entrée et animations entièrement libres et gratuites.

L'Expérimentarium de Chimie Campus de la Plaine

La stoechiométrie, notion essentielle en chimie 1^{er} > 25.10.2013

Ateliers pour les 4, 5 et 6^e secondaires

L'atelier aura pour but de faire comprendre la notion de stoechiométrie en chimie. Une introduction portera sur la notion de mole, sur les relations quantitatives qui sont impliquées dans les réactions chimiques et sur la notion de réactif limitant. Les élèves réaliseront des titrages et mettront en pratique ces diverses notions pour déterminer la teneur en acide acétique dans le vinaigre et pour doser de l'eau oxygénée.

Le chimiste, un citoyen très utile

19.10.2013 : **Atelier** interactif pour les 8-12 ans lors de la journée *Place aux enfants*

La chimie, science de la transformation 4 > 29.11.2013

Ateliers pour les classes de l'enseignement primaire et secondaire

- pour les primaires et 1-2-3^e secondaires : Illustration des différents types de réactions chimiques
- pour les 4-5-6^e secondaires : Vitesses de réaction et facteurs les influençant (T° , concentration, catalyseurs,...)

Informations utiles pour tous ces ateliers :

Nombre de participants : 24 élèves maximum par atelier

Durée : 3h

Coût de l'atelier : 5 euros par élève

Lieu : Université Libre de Bruxelles, Campus de la Plaine, Expérimentarium de Chimie

Réservation : Fabian Trillet – Fabian.Trillet@ulb.ac.be

T +32 (0)2 650 55 35, F 650 57 67

L'Expérimentarium de Physique Campus de la Plaine

Physique à volonté

Ateliers > 30.06.2014

La Région de Bruxelles-Capitale et l'Institut d'encouragement de la Recherche scientifique et de l'Innovation de Bruxelles ont accordé leur soutien à l'opération *Physique à volonté*, pour l'année scolaire 2013-2014. Jusqu'au 30 juin 2014, *Physique à volonté* propose un accès gratuit à l'Expérimentarium de Physique de l'ULB à toutes les classes des écoles primaires et secondaires de la Région de Bruxelles-Capitale.

Toute la physique uniquement au travers de démonstrations interactives : mécanique, optique, thermique, acoustique, électricité et électromagnétisme, ondes. Mini-séances de laboratoires investissant les étudiants dans un apprentissage du type « Main à la pâte ».

Horaire : tous les mardis et jeudis qui sont des jours de classe, 9.00-12.00 & 13.00-16.00. Chaque visite dure de 1h30.

Tesla ou l'énergie à portée de tous

Exposition-atelier > 31.11.2013

Autour de la vie romanesque de l'inventeur prolifique Nikola Tesla (1856-1943) et de ses découvertes, l'Xp propose aux classes du secondaire supérieur (général et technique) une suite de démonstrations sur l'énergie électrique, sa production et sa transmission, suivie d'un atelier de mise en pratique de ces idées novatrices. Différents défis expérimentaux : transport de l'énergie électrique, énergie électrique durable, oscillations électriques, télégraphe à aiguilles aimantées, électricité et son.

Une classe par demi-journée du lundi au vendredi ; deux classes par jour, 9.00-12.00 & 13.30-16.00..

Les éléments

19.10.2013 : **Atelier** interactif pour les 8-12 ans lors de la journée *Place aux enfants*

Les enfants pourront observer les effets possibles du vent, de l'eau, de la Terre, de la lumière et du son.

Les Ateliers de la scientothèque

1.10.2013 > 31.05.2014

Robots et corps humain : Ateliers technologiques pour adolescents sur le thème de la robotique.

Sur inscription.

Vendredi, 17.00 > 19.00.

Vu à la radio. 100 ans de radio en Belgique

Exposition 12.12.2013 > 27.04.2014

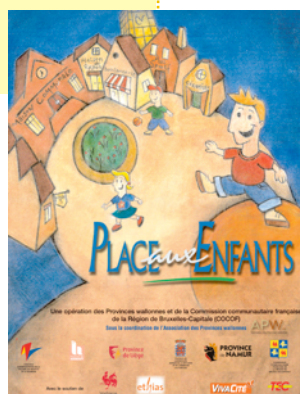
Tour et Taxis 86 - 1000 Bruxelles

Découvrez cette grande et fascinante exposition retraçant 100 ans de radio en Belgique, un média prépondérant.

Vu à la radio donne à voir ce que les auditeurs écoutent depuis un siècle, mais offre aussi un aperçu des ondes du futur. Car l'histoire de la radio est loin d'être terminée : elle est en développement permanent, évoluant avec ses auditeurs, ainsi que leurs modes de vie et d'écoute. En plus des sons d'aujourd'hui, d'hier et de demain, vous découvrirez celles et ceux qui font la radio, les lieux où elle se fabrique, et tous ses secrets techniques et ses anecdotes.

L'expo met en scène les grands moments de la radiodiffusion, et souligne le rôle que celle-ci a joué dans l'écriture de l'Histoire. Ce sujet, passionnant, fait se croiser les thèmes du son, des lois scientifiques, des premières armes de la radio dans le monde et en Belgique, des pouvoirs totalitaires, de la propagande, du pouvoir et du contre-pouvoir, de la libéralisation de la parole, des grandes heures de la radio belge,... au sein d'une exposition ludique et interactive destinée au grand public.

L'Expérimentarium de Physique est le concepteur et l'animateur de tous les ateliers et stands scientifiques de l'exposition.



Pas de panique au village !

Exposition-atelier, 1^{er} > 25.10.2013

Pendant une demi-journée, une classe entière du secondaire peut examiner expérimentalement, sous différents aspects, la problématique environnementale d'un village. L'activité se compose de défis à résoudre par les différents groupes.
En collaboration avec l'IBGE (Bruxelles environnement)

Où ? Jardin botanique Jean Massart, chaussée de Wavre
1850, 1160 Bruxelles, T +32 (0)2 650 91 65
9.30-12.00 & 13.30-16.00.

Le corps humain

Exposition-atelier, 4 > 29.11.2013

Une classe de primaire ou du secondaire (1^{er} degré) étudie, élabore et construit une simulation du fonctionnement du bras, du cœur, de la respiration et/ou de la perception.
En collaboration avec la maison de la Laïcité de La Louvière

Où ? IPES Léon Hurez, rue de Bonne Espérance 1, 7100 La Louvière, T +32 (0)64 21 34 11, 9.00-12.00 & 13.00-16.00.

Regards sur la physique

15 conférences-leçons, 11.2013 > 05.2014

Le thème général est la recherche en physique. Avec l'aide de l'Expérimentarium, des chercheurs de l'ULB expliquent aux élèves du secondaire supérieur un de leurs sujets d'étude. Chaque sujet est d'abord intégré dans la description qu'en fait l'enseignement secondaire et accompagné de démonstrations qui en reprennent les concepts fondamentaux. Thèmes possibles : matériaux supraconducteurs à haute température, télécommunications par fibre optique, ordinateur quantique, plasmas, lasers, astronomie, LHC et particules élémentaires, médecine et micromachines,...

Une classe du secondaire supérieur par conférence – leçon.
Horaires à définir sur réservation

Jardin botanique Jean Massart à Auderghem

Visites guidées thématiques

05.10 & 09.10, 14.30 : *Stratégies de dissémination chez les plantes*
Il n'est pas nécessaire de réserver - 3€ / pers.

Animations

- Autour de la pomme... ou de la graine au fruit, le cycle du pommier, > 15.10.2013

Pour les 1, 2 & 3^e primaires, pendant une matinée

- Diversité des graines et semences et leur mode de dissémination, octobre 2013

Pour les 4, 5 & 6^e primaires, pendant une matinée

Visites guidées pour les écoles > 30.06.2014

Nombreuses visites guidées possibles suivant la saison et en concertation avec les enseignants :

Et cette plante-là ? Comestible ou toxique ? - Diversité du monde végétal
- Les plantes dans la vie de l'homme, etc.

Initiation à la microscopie

Ateliers 4, 5 & 6^e secondaires

Apprendre et s'exercer à l'utilisation du microscope optique pour découvrir l'infiniment petit par l'observation de cellules végétales, animales ou bactériennes à partir de préparations réalisées par les élèves.

Pour toutes ces activités, informations et réservations :

T +32 (0)2 650 91 65 – jardinmassart@ulb.ac.be

Laurence Belalia – lbelalia@ulb.ac.be



© Jardin Botanique Jean Massart

Le Musée de la Médecine Campus d'Erasme

Balzac, témoin de la médecine du XIX^e siècle

Exposition, 5 décembre 2013 >

Depuis plus d'un an, la recherche au sein du Musée de la Médecine se porte sur la place qu'occupe la médecine dans la littérature de Balzac. L'exposition se concentrera sur dix personnages malades de la *Comédie Humaine* : Raphaël de Valentin, le tuberculeux ; le Père Goriot atteint de la goutte remontée, le Père Grandet, de la variole, etc. Ces personnages ont été soignés par différents médecins dont il sera également question. Si les héros balzaciens ont été malades, l'auteur lui-même eut de nombreux problèmes de santé tout au long de sa vie. C'est son fidèle ami, le docteur Nacquart, qui suivra avec attention les péripéties médicales de l'illustre écrivain. Enfin, au-delà de la fiction, les récits de Balzac constituent une source d'informations majeure pour l'histoire de la médecine. Au travers des écrits de Balzac, ce sont les traitements utilisés à l'époque, les conceptions et théories médicales ainsi que les connaissances scientifiques du XIX^e siècle qui apparaissent. Son *Traité des excitants modernes* est tout aussi révélateur du rôle de journaliste médical que Balzac entendit occuper.



Le Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie Campus de la Plaine

Cannibals. Fictions et réalités **Exposition**, 04.10.2013 > 31.08.2014

Par le prêt d'échantillons et la rédaction de textes explicatifs, le Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie collabore avec le Musée bruxellois du Moulin et de l'Alimentation pour son exposition *Cannibals. Fictions et réalités*.



Visite guidée pour les enfants

19.10.2013, 10.00-12.00 : Visite guidée du musée réservée aux enfants lors de la journée *Place aux enfants*

Muséum de Zoologie et d'Anthropologie Campus du Solbosch

Visites guidées thématiques > 30.06.2014

Diversité animale et parentés

La visite propose un panorama illustré de la biodiversité animale, structuré selon la classification phylogénétique, reflet des relations de parenté entre les espèces.

Anatomie comparée du squelette des vertébrés

La visite permet d'illustrer magnifiquement la notion d'homologie, indispensable pour comprendre l'évolution du vivant et reconstituer son histoire.

Visites sur rendez-vous, maximum 15 pers.

Informations & réservations : Laurence Belalia - lbelalia@ulb.ac.be - T +32 (0)2 650 36 78

Atelier « Phylogène »

> 30.06.2014

L'atelier propose d'initier les élèves à la méthode de classification phylogénétique (qui reflète les relations de parenté entre les espèces) à partir de collections d'organismes réels et d'exercices sur ordinateur avec le programme Phylogène.

Salle Allende Campus du Solbosch

Le Sacré des Mayas **Exposition**, 28.10 > 2.11.2013

Dans le cadre de la 18^e Conférence Maya européenne, l'ULB (Dpt. Histoire de l'art et d'archéologie, section civilisation précolombienne), le CENA (Centre d'Etudes Nord-Américaines-Canada-Etats-Unis-Mexique de l'ULB), la société des américanistes de Belgique (SAB) et ULB Culture présentent à la Salle Allende une exposition de photographies archéologiques et ethnologiques de Mauricio Mergold sur le thème *Le Sacré des Mayas*.

Les photos de Mauricio Mergold, présentées par Peter Eeckhout, révèlent toute l'originalité et la science architecturale des différentes cités mayas et de leurs temples, palais ainsi que les bas-reliefs à Chichen Itza, Tulum, Palenque ou Bonampak et Mayapan. Ces témoignages sont aussi les éléments de lecture les plus tangibles de cette civilisation, dont les traces écrites sont extrêmement rares, mais dont les descendants directs peuplent encore l'Amérique centrale.

Semaine américaniste : 28.10 > 04.11.2013

www.wayeb.org/conferencesevents/emc_now.php

Prix Louis Schmidt

Exposition, 22.11 > 20.12.2013

Le Prix Louis Schmidt a été créé par la commune d'Etterbeek en 1949. Depuis 1988, le Prix est attribué en association avec l'ULB et présenté à la Salle Allende.

Décerné alternativement à la peinture et à la sculpture, il est destiné à encourager les jeunes artistes de moins de 45 ans. L'édition 2013 est consacrée à la sculpture.



Bernard Haurez
Prix Louis Schmidt 1988
(www.lagalerie.be)



Nos publications

Portrait d'un responsable de collection

Nicole Gesché-Koning Représentante du CReA-Patrimoine

Par Nathalie Nyst



Nicole Gesché-Koning lors d'une formation organisée en Géorgie en 2009 © ICOM Géorgie

Membre fondateur du Réseau des Musées de l'ULB, Nicole Gesché-Koning (°1950) représente, au sein de celui-ci, le Centre de recherches et d'études technologiques des arts plastiques (Cretap) dirigé par Catheline Périer-D'Ieteren, centre rattaché depuis 2009 au CReA-Patrimoine, créé par Didier Viviers.

Licenciée en histoire de l'art et archéologie (1972) et en sciences sociales (1973) de l'ULB, agrégée de l'enseignement secondaire supérieur (1973). Nicole Gesché-Koning est aussi détentrice d'un Certificat en management muséal.

Une carrière riche et variée

Une fois ses diplômes en poche, elle a d'abord mené, jusqu'en 1991, une double activité de guide-animatrice/conférencière, principalement aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles et au Palais des Beaux-arts et d'enseignante à la Ville de Bruxelles (Académie royale des Beaux-arts, Institut des Arts et Métiers, Institut Funck, Institut Bischoffsheim) – ses activités d'enseignement se poursuivent jusqu'à ce jour.

Parallèlement, de 1995 à 1998, elle a présidé le Comité pour l'éducation et l'action culturelle du Conseil international des musées (ICOM-CECA), dont elle est depuis membre cooptée du bureau. Dans ce contexte, elle a été rédactrice de la revue *ICOM Education* (1987-2007) et traductrice lors de diverses conférences¹ – par exemple à Gaborone (Botswana), Rio de Janeiro, Christchurch (Nouvelle-Zélande) ou Banská Štiavnica (Slovaquie) – ; en effet, Nicole est polyglotte et maîtrise non seulement le français et l'anglais, mais aussi l'espagnol, l'allemand et le néerlandais ! Née en Nouvelle-Guinée – ce qui explique vraisemblablement son orientation vers les arts non européens –, Nicole a en effet passé son enfance entre Bornéo, l'Amérique latine (Venezuela et Argentine) et le Gabon, où elle a bénéficié successivement d'un enseignement dispensé en anglais, en espagnol et en français.

Elle a aussi organisé la deuxième conférence régionale européenne du CECA à Bruxelles en 1993 et en a rédigé les Actes, avant de représenter le CECA à la conférence organisée par l'ICOM à Amman (Jordanie), sur le thème *Musées, Civilisation et Développement* en 1994.

Enfin, toujours pour le CECA, Nicole fut l'initiatrice et la coordinatrice du projet *Tous les chemins mènent à Rome*, subventionné par la DGX de la Commission européenne – projet qui a remporté le Prix audiovisuel des Journées européennes du patrimoine en 1997 – tout en étant la partenaire CECA de deux projets européens coordonnés par l'ULB : *Formation des guides* et *Ensemble, veillons sur notre patrimoine*.

En 1998, elle est désignée collaboratrice scientifique au Cretap de l'Université Libre de Bruxelles, fonction qu'elle occupera jusqu'en 2000. À ce titre, Nicole collabore notamment à *l'itinéraire des retables sculptés à volets peints des Pays-Bas méridionaux (XV^e-XVII^e s.)*, en coproduction avec Bruxelles 2000, ville européenne de la culture.

Aujourd'hui, Nicole Gesché-Koning est professeure à l'Institut Bischoffsheim et à l'Académie royale des Beaux-arts de Bruxelles/École supérieure des arts, notamment au sein du « Master en scénographie de produits » organisé par cette institution et l'École d'Art Maryse Eloy à Paris ; elle y est titulaire du cours de design. Par ailleurs, elle est assistante chargée d'exercices près le Département Histoire, Arts et Archéologie de l'ULB et également professeure associée à l'Université Senghor à Alexandrie (Égypte). Enfin, elle est encore présidente de la sous-commission « Culture et Patrimoine » de la Commission belge francophone et germanophone de l'UNESCO et participera, à ce titre, à la table-ronde sur l'indication de biens culturels matériels de la République démocratique du Congo sur la liste du patrimoine mondial (octobre 2013) aux côtés d'Yves Robert, de la Faculté d'Architecture de l'ULB et de son laboratoire Africa.

Entre préservation et diffusion du patrimoine

Outre ses multiples fonctions professionnelles et ses communications à diverses rencontres et séminaires sur l'éducation muséale, Nicole Gesché-Koning a collaboré auprès du mensuel d'art *ARTE News*, rédige régulièrement des articles pour la revue trimestrielle *Les Nouvelles du Patrimoine* et fut correspondante Benelux pour la revue allemande *Museum aktuell*. Elle est encore membre du bureau de l'asbl Culture et Démocratie et du groupe de réflexion « Culture et écoles ».

Enfin, Nicole s'investit énormément au sein du Réseau des Musées de l'ULB et est de tous les projets, tout en assistant efficacement la Coordinatrice dans diverses tâches plus scientifiques, administratives et promotionnelles. Elle accorde une attention particulière aux quelque soixante-trois moulages en plâtre rescapés de l'ancien Musée Léon Leclère installé à la Villa Capouillet jusqu'en 1949, à l'étude et, avec S. Clerbois et V. Henderiks, au suivi de la restauration de ces pièces, en collaboration avec La Cambre (D. Driesmans, M. Decroly et R. Lambert). Merci, Nicole, de l'attention et de l'intérêt que tu portes au patrimoine de notre Université !

Cretap² et CReA-Patrimoine

Fondé en 1989 par Catheline Périer-d'Ieteren et dirigé par elle jusqu'à ce jour avec énergie et ténacité, convaincue de l'importance du Cretap au sein de l'université, le Centre de recherches et d'études technologiques des arts plastiques a développé des activités de recherche, principalement dans le domaine de l'art européen (peinture nordique européenne XV^e-XVIII^e s. et retables brabançons XV^e-XVI^e s.), de l'investigation scientifique et de l'étude technologique du patrimoine mobilier.

Le Centre œuvre dans le domaine de la conservation-restauration, suit et coordonne diverses restaurations (en collaboration avec le Département conservation-restauration des œuvres d'art de l'École nationale supérieure des Arts visuels de la Cambre), siège dans plusieurs conseils scientifiques et de gestion d'institutions belges et internationales traitant du Patrimoine (ICCROM à Rome, C2RMF à Paris, etc.), met sur pied des expositions didactiques (souvent en collaboration avec des partenaires extérieurs ou étrangers), organise également des journées d'études, des conférences-débats, des séminaires et des colloques internationaux sur les thèmes de la conservation-restauration et de la sensibilisation. C'est à ce titre qu'il participe aux cours de conservation-restauration (méthodologie) au département Patrimoine de l'Université francophone Senghor à Alexandrie.

Le Cretap présente une importante collection de documents photographiques sur les techniques d'exécution et la conservation-restauration des œuvres d'art. Destiné d'abord aux étudiants en histoire de l'art et aux futurs conservateurs-restaurateurs, il est actuellement accessible à tout chercheur et toute personne intéressée. Il participe ainsi régulièrement aux *Nocturnes* du Conseil bruxellois des musées. Le Centre a également pour but de sensibiliser le public à la fragilité du patrimoine et à la nécessité de le sauvegarder pour les générations futures, grâce à de nombreuses publications réalisées à l'occasion des différentes activités qu'il a coordonnées ou auxquelles il participe à titre d'expert : expositions, colloques, cours, programmes européens et chantiers nationaux et internationaux.

Enfin, il détient une riche documentation sur la sensibilisation au patrimoine, la conservation préventive, le trafic illicite et la muséologie.

Depuis 2009, le Cretap est rattaché au CReA-Patrimoine (Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine), actuellement dirigé par Laurent Bavay. « Le CReA-Patrimoine fédère l'ensemble des programmes de recherche de l'ULB dans les domaines de l'archéologie et du patrimoine, tant en Belgique qu'à l'étranger. Il assure la formation pratique des étudiants à l'archéologie de terrain et constitue l'interlocuteur privilégié des pouvoirs publics en charge du patrimoine »³.

En matière de patrimoine, le CReA-Patrimoine développe, outre les activités du Cretap, des projets autour de la technologie et de la muséologie.

Technologie des arts plastiques

Depuis 2004, c'est la technologie de la sculpture qui fait l'objet d'un programme de recherche particulier. Pour les périodes modernes et contemporaines, l'étude de la sociologie des pratiques et de l'histoire des techniques constitue le principal champ de recherche. Dans cette optique, l'unité de Technologie organise des colloques internationaux et des expositions et édite des ouvrages ; elle se consacre notamment à l'étude du patrimoine sculpté de l'ULB.

Pour les périodes plus anciennes, parfois dépourvue de sources, l'étude technologique s'outille des méthodes physico-chimiques d'investigation scientifique. Dans le domaine, l'apport de la technologie rencontre les projets de recherche des archéologues du CReA-Patrimoine, essentiellement sur des compétences liées à l'archéoméallurgie. D'autres techniques d'analyse permettent d'appréhender directement les problématiques technologiques de mise en forme des métaux.

Muséologie

Une part importante de la recherche en muséologie au CReA-Patrimoine est menée en synergie avec le Réseau des Musées de l'ULB, créé en 2003 et qui fédère treize musées de l'Université, mais également des collections telles la cartothèque géographique, les moulages de la Société d'Archéologie classique et byzantine de l'ULB, etc.

Afin de faire progresser les recherches en matière de patrimoine universitaire, des projets comme des publications et des expositions permettent réellement d'améliorer la gestion des collections et donc les aspects administratifs et scientifiques liés à la sauvegarde, la gestion et la valorisation du riche patrimoine matériel universitaire qu'elles constituent.

Le CReA-Patrimoine abrite quelques collections de l'ULB, comme une collection de tessons, des moulages numismatiques et un important fonds documentaire sur les différentes missions archéologiques gérées ou auxquelles participe le CReA-Patrimoine de par le monde.



Exposition *Cesare Brandi* organisée par le Cretap, ULB, Institut de Sociologie
© N. Gesché-Koning

Notes

¹Elle a également assuré de nombreuses traductions de catalogues d'exposition pour Bozar et les Musées royaux d'Art et d'Histoire.

²C. Périer-D'Ieteren, « Le Centre de Recherches et d'Études technologiques des Arts plastiques », dans N. Gesché & N. Nyst (éds.), *Les Musées de l'ULB/ULB Museums. L'Université libre de Bruxelles et son Patrimoine culturel*, Bruxelles, Réseau des Musées de l'ULB, 2010, p. 4-14.

³<http://crea.ulb.ac.be/> (consulté le 14.09.2013).

Les objets du trimestre

Quelques pièces remarquables de nos collections

Les poupées médicinales *Marapahi Bommaï* du Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie

Depuis des temps très reculés, en Inde du Sud, les parents ne manquaient jamais de déposer, dans le berceau de leur enfant, un morceau de bois aux propriétés médicinales, appelé marapachi. Le terme marapachi désignerait l'espèce de l'arbre utilisé ; le marapachi était destiné à être sucé ou mâchonné par le bébé, qui bénéficiait ainsi des substances actives présentes dans le végétal. La médecine traditionnelle enseignait que ces marapachis possédaient des propriétés bienfaisantes et guérissaient un grand nombre d'affections digestives, comme les coliques, la diarrhée, les douleurs intestinales et même celles des gencives lors de l'apparition des premières dents ; dans cette indication, la mère

étendait au préalable du lait maternel sur le bois en le frottant longuement, puis le donnait à sucer à l'enfant. Petit à petit, plutôt qu'un simple bout de bois, les marapachis furent travaillés en forme de poupées non articulées présentées en couple, de tailles et de formes variées (*marapachi bommai* signifie jouets en bois) offertes aux jeunes mariés.

À l'origine, ces poupées semblent avoir été sculptées dans un bois particulier, le Kalimaruthu, de *maruthu*, bois dans le langage tamil, et de Kali, l'une des épouses de Shiva, adorée plus particulièrement par les populations des campagnes et des forêts. L'exemplaire exposé appartient à une collection d'une quarantaine de marapachis anciens découverts récemment et par hasard, lors de la vente d'une maison de Chettiyars, près de Madurai, situé à l'extrême Sud de la péninsule indienne.



© Musée des Plantes médicinales
et de la Pharmacie



Le calendrier Persoons de l'Écomusée du Viroin

Parodiant La Fontaine, nous pourrions intituler la scène « Le bourgeois des villes et le bourgeois des champs » !

L'un est venu de son village par-delà la rivière, l'autre, traversant le canal, vient de Bruges, dont on aperçoit le beffroi et les pignons à redents typiques des villes flamandes. On reconnaît le paysan à son costume voyant et à sa figure rubiconde. Le citadin, lui, a endossé un costume plus sobre qui sied mieux à sa fonction de chef d'entreprise.

Au centre de l'affiche trône l'écrémeuse Persoons.

Pour les deux compères, elle est l'instrument et le symbole moderne de leur réussite sociale et financière. Ils le prouvent en se serrant la main au-dessus de la machine, confortant ainsi le slogan de l'affichette, « *L'entente est faite* ».

Calendrier Persoons - 1925.

« *L'entente est faite* » l'écrémeuse Persoons - Thildonck – Brabant est la meilleure.

Carton imprimé – chromolithographie

Lithographie artistique de Bruges.

N° inv. 8626 – 24,5 x 35 cm

© Écomusée du Viroin

Coupe sagittale de la tête du Musée d'Anatomie et d'Embryologie humaines

Cette coupe sagittale de la tête, spécimen plastiné conservé au Musée d'Anatomie et d'Embryologie humaine, sert de modèle pédagogique à l'explication de l'appareil olfactif humain et, en particulier, des fosses nasales.

Une fois introduites dans le nez, siège de l'odorat et porte de l'appareil olfactif, les molécules odorantes franchissent les cornets nasaux, traversent la couche du mucus, puis l'épithélium, déclenchant aussitôt réactions chimiques et électriques. Après l'étape nasale, un mécanisme cellulaire, puis moléculaire, se produit : la transduction olfactive dirigée depuis les cils olfactifs, capables de reconnaître près de dix mille substances odorantes différentes.

Lorsque les signaux olfactifs ont traversé l'épithélium, les prolongements (axones) des quelque dix millions de cellules réceptrices se rassemblent pour former une multitude de faisceaux qui traversent le toit des fosses nasales et la « lame criblée » ; ces faisceaux constituent le « nerf olfactif ».

Ce nerf assure la jonction vers le bulbe olfactif, amas de tissus nerveux qui accueille et trie les informations provenant du nez avant de les orienter vers le cortex olfactif. Le cortex procède enfin à l'identification de l'odeur concernée et y associe diverses valeurs affectives (la madeleine de Proust).

L'olfaction est le plus souvent sollicitée par voie directe (ortho-nasale), mais également par voie rétro-nasale (rétro-olfaction), de la bouche à l'épithélium via l'arrière du palais. Dans le cas de l'olfaction ortho-nasale, ce sont des odeurs qui sont captées, tandis que ce sont des saveurs ou des arômes que détecte l'olfaction rétronasale.

L'air inhalé, qui porte les molécules odorantes, chemine donc dans les fosses nasales (dont le toit est indiqué par l'étoile), où il est réchauffé par les cornets nasaux (indiqués par les flèches), fortement vascularisés, qui servent un peu de « radiateurs ».

Dans le toit des fosses nasales se situent de petits trous, situés au sein de la « lame criblée ». Ces trous sont traversés par les filets du nerf olfactif, qui n'est pas à proprement parler un « nerf », mais une expansion du cerveau.

Le nerf olfactif chemine sous le lobe frontal. Les fibres correspondantes effectuent plusieurs « relais » neuronaux, avant d'arriver dans le cortex olfactif, situé dans le lobe temporal. C'est une partie très ancienne du cerveau en termes d'évolution : cet « archicortex » est très développé chez les poissons, les amphibiens, les reptiles et certains mammifères, comme les chiens.

Les fibres du nerf olfactif qui traversent le toit des fosses nasales comportent des cellules neurosensorielles présentant une spécificité chimique, laquelle permet de reconnaître diverses molécules odorantes. On notera que les saveurs des aliments correspondent aussi à un processus olfactif et non gustatif : les papilles de la langue ne reconnaissent en effet que le sucré, le salé, l'aigre et l'amer. C'est pourquoi, en cas de gros « rhume », on goûte peu la subtilité de la bonne cuisine.



© Musée d'Anatomie et d'Embryologie humaines



Œuvre de Chantal Talbot de la Collection d'Art contemporain de l'ULB

« Chantal Talbot aime surtout marier les bijoux d'argile scintillant doucement aux bois usagés promis à la casse. Elle écoute l'histoire des volets oubliés, des palissades perdues, des tables amputées et composée à partir de leur légende diffuse de nouveaux récits sculpturaux ».

J. Dustin, in : Catalogue de l'exposition *Identification*, ULB, Bruxelles, 1997

© Collection d'Art contemporain - ULB

La petite histoire

Mise en valeur d'une collection, d'un objet, d'un trésor...

Par Philippe Léonard

Les Curie, Bruxelles et le Congo

Quelques balises claires ne sont sans doute pas complètement superflues afin de situer l'action dont je me propose de vous entretenir au cours de ces quelques lignes.

Au tournant des XIX^e et XX^e siècles se profilaient les mêmes peurs irrationnelles et aussi les mêmes espoirs raisonnables – ou est-ce l'inverse ? – que nous avons connus il n'y a pas si longtemps, en l'an 2000. Au sein de ce bouillonnement, Pierre et Jacques Curie, à Paris, s'intéressent tout particulièrement, comme beaucoup de chercheurs de cette époque, aux propriétés de certains minéraux. Les deux frères sont notamment célèbres pour avoir identifié et étudié le caractère piézoélectrique de nombreuses classes de cristaux : comprimez-les, tordez-les, étirez-les et, dans tous les cas de figure, l'électricité en sort comme l'eau d'une éponge humide. L'électricité est partout dans la matière et, dans beaucoup de cas, l'anisotropie des cristaux favorise la séparation des charges positive et négative par l'action d'une force.

Antoine-Henri Becquerel, quant à lui, a pour sujet d'étude la luminescence de ces mêmes substances cristallines – un thème très à la mode à cette époque. Fluorescence, phosphorescence, lumière noire conjuguèrent dans une certaine confusion les mailles du visible et de l'invisible. Parfois, ces substances étaient placées dans des tubes sous vide et bombardées par des électrons mus par une tension électrique énorme. Tel Frankenstein reprenant vie sous la décharge électrique démente, ces substances se mettaient à rayonner étrangement derrière le verre soudain verdâtre des tubes de Crookes.



Tube de Crookes et bobine de Ruhmkorff © Expérimentarium de Physique

Marie, d'origine polonaise et mariée à Pierre Curie en 1895, étudia, dans la foulée d'Henri Becquerel, la « phosphorescence » persistante et invisible de l'uranium, au cours de sa thèse en physique ; ce même phénomène qu'on devait rapidement appeler radioactivité. En se servant d'un piézoélectroscope à quartz, fort habilement inventé par son mari, Marie put mesurer, quantifier, investiguer et, finalement, ... « peser » les intrigantes émanations uraniques.

Pour disséquer la matière en parties si fines que l'atome lui-même ne méritait plus son nom, il fallait pourtant réunir une masse d'épreuve suffisante – cent kilos d'abord, des tonnes ensuite. L'activité radioactive était particulièrement vive à partir de deux minerais déjà fort recherchés : la pechblende (oxyde d'urane) et la chalcocite (phosphate de cuivre et d'uranyle). L'identification des deux responsables, le radium et le polonium, deux nouveaux éléments à ranger dans le tableau de Mendeleïev, fut la clé d'une renommée internationale bien méritée.

À cette époque, c'est l'Autriche qui fournissait aux époux Curie la pechblende nécessaire, à partir d'une mine située en Bohême, dans la vallée de St.Joachim.

En septembre 1910, dix spécialistes renommés de la radioactivité se réunirent en Belgique pour établir des normes et la définition d'un étalon de mesure de radioactivité : Marie Curie et André Debierne (France), Hans Geitel et Otto Hahn (Allemagne), Stefan Meyer et Egon von Schweidler (Autriche), Rutherford et Soddy (Grande-Bretagne), Arthur S. Eve (Canada) ainsi que Bertram B. Boltwood (USA). Plus tard, un étalon secondaire international de radium (n° 19) sera d'ailleurs déposé « discrètement » à l'Université Libre de Bruxelles, dans le laboratoire d'Auguste Piccard.

En 1911, Marie Curie participa au tout premier « Conseil de physique Solvay » réuni par l'industriel belge. Ce premier Conseil se tint à Bruxelles, dans les salons de l'hôtel Métropole, du 29 octobre au 3 novembre 1911, rassemblant onze futurs Prix Nobel.

Les effets thérapeutiques et les applications industrielles utilisant des substances radioactives connurent un engouement très rapide de la part du public, puisque le côté magique de la radioactivité lui conférait une potentialité quasi mystique, un peu comme si elle représentait la substantifique moelle de la matière. Et cela en dépit de l'ambiguïté de ses vertus curatives, qui occultait un danger déjà bien visible. La demande des produits radioactifs augmenta donc comme leur prix, qui grimpa en flèche. De 1904 à 1913, le prix du gramme de radium passa de 2 500 à 120 000 \$. Du côté du gouvernement autrichien, le nationalisme força même les producteurs traditionnels à garder leur production pour leur pays en interdisant l'exportation.

Un peu partout, on se mit à chercher et à trouver des minerais natifs (USA, Allemagne, Cornouailles, Portugal, Norvège, Turkestan, Madagascar, Japon, Ceylan, Australie) mais, là encore, les rivalités nationales jouaient à plein. En 1922, un nouveau protagoniste entra dans la danse : l'Union minière belge. Depuis janvier 1913, à Luiswishi, près d'Élisabethville, jusqu'en 1915, à Shinkolobwe, d'énormes gisements d'oxyde d'uranium avaient été découverts dans le Haut Katanga au Congo belge ; l'extraction proprement

dite commença en 1921. Une usine de traitement installée à Oolen, en Campine, près d'Anvers, a commencé à traiter la pechblende à partir de 1922, en collaboration avec la toute jeune société métallurgique d'Hoboken. Dès l'année suivante, la quantité et la qualité du radium belge avaient complètement saturé le marché et le prix du gramme de radium était descendu à 70 000 \$. En 1938, une collaboration avec une société canadienne avait encore fait descendre le prix à 40 000 \$ le gramme. Marie Curie garda toute sa vie un contact étroit avec l'Union minière.

Plus tard, après la mort de Marie, Frédéric Joliot, son gendre et digne héritier de la tradition des Curie, étudiait les possibilités de fission nucléaire dans l'ambiance délétère qui précédait la Seconde Guerre mondiale. En mai 1939, désireux de devancer Hitler dans la course à l'arme atomique, il prit contact avec l'Union minière à Bruxelles afin d'obtenir suffisamment de matériau pour mener ses propres expériences. Le contrat négocié par G. Lechien, directeur du Département du Radium belge, engage l'Union minière aux côtés des Français pour la mise en valeur des inventions. L'irruption de la guerre en septembre 1939 interrompra ce projet parallèle au projet Manhattan aux USA. Dans sa lettre au Président Roosevelt sur la possibilité de fabrication de la bombe atomique, Einstein s'appuie d'ailleurs sur les travaux de Joliot. Entretemps, les huit tonnes d'oxyde d'uranium de l'Union minière déjà livrées furent « évacuées » pendant l'invasion allemande et restèrent cachées pendant toute la guerre au Maroc, dans une mine désaffectée.

Enfin, en point d'orgue, il faut rappeler que l'uranium de la bombe lancée sur Hiroshima provenait du Katanga.

Références :

Ce petit article n'a évidemment pas la prétention d'être exhaustif et le lecteur intéressé pourra trouver une vraie « mine » d'informations dans les ouvrages suivants :

Barbo, L., *Les Becquerel. Une dynastie de scientifiques*, Belin, 2003.

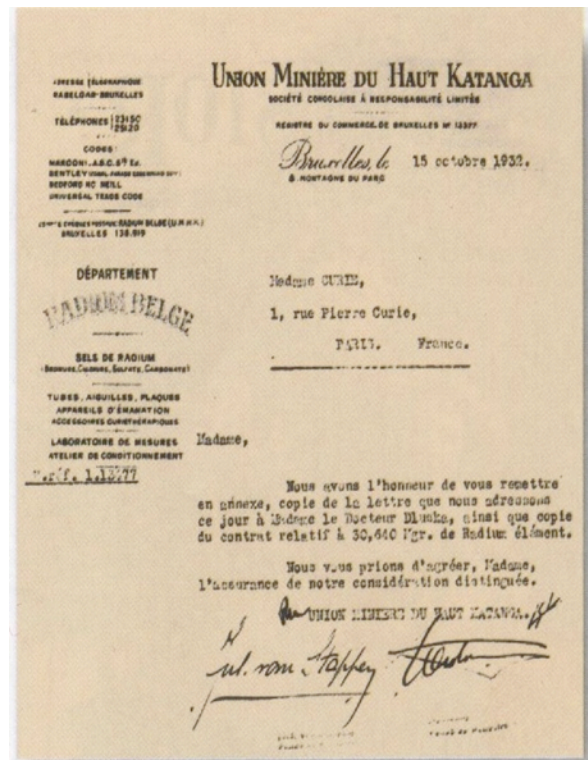
Malley, M. C., *La radioactivité, une mystérieuse science*, Bruxelles, De Boeck, 2013.

Marage, P. & G. Wallenborn, *Les conseils Solway et les débuts de la physique moderne*, Bruxelles, Université Libre de Bruxelles, 1995.

Marie Skłodowska Curie et la Belgique, Bruxelles, Université Libre de Bruxelles, 1990.

Les pères fondateurs de la science : Marie Curie, Les Cahiers de Science et Vie. Hors série n° 24, 1994.

Radvanyi, P., *Les Curie, deux couples radioactifs*, Paris, Pour La Science, 2001.



Nous avons l'honneur de vous remettre en pièce jointe, copie de la lettre que nous adressons ce jour à Madame le Docteur Blanka, ainsi que copie du contrat relatif à 30,640 l'gr. de Radium élément.

Nous vous prions d'agréer, Madame, l'assurance de notre considération distinguée.

UNION MINIERE DU HAUT KATANGA
M. Julien Haffey

Petites annonces

C'est à vous de jouer !

Le Réseau des Musées recolle toute information et iconographie relatives à la Villa Capovillet !



Qui sait pourquoi et comment la maquette du navire Westernland s'est retrouvée dans l'ancienne Faculté de Droit ?



© Nicole Gesché-Koning

Répondre à Nathalie Nyst
nnyst@ulb.ac.be

Merci !